

## BON DE COMMANDE

Merci d'imprimer le bon de commande à adresser à :

**Paul Aclinou**  
**22, rue Lafayette**  
**F - 31000 Toulouse**

Je, soussigné : **Nom, Prénom** : ----- demeurant à :  
Rue : ----- Localité : ----- Code postal : -----

**Si l'adresse d'expédition est différente, merci de préciser :**

**Nom Prénom** : ----- demeurant à :  
Rue : ----- Localité : ----- Code postal : -----

Déclare commander ----- exemplaires de ouvrage suivant :

<b>LE MUSEE VIRTUEL DU MOT</b> 190 pages - format 140 x 225 mm Au prix unitaire de 22 € Soit : _____ x 22,00 = _____ euros Port : 2 € Total : _____ euros	<b>REA MED</b> 200 pages - format 140 x 225 mm Au prix unitaire de 18 € Soit : _____ x 18,00 = _____ euros Port : 2 € Total : _____ euros
<b>LIVRAISON : 4 A 6 JOURS</b>	<b>LIVRAISON : 4 A 6 JOURS</b>

Je vous prie de trouver ci – joint un chèque à l'ordre de : **Paul ACLINO**

**22, rue Lafayette**  
**31000 Toulouse (France)**

.....  
**VOICI UN EXTRAIT... LE MUSEE VIRTUEL DU MOT** – le présent ouvrage est une réflexion poético – philosophique sur les valeurs qui prétendent fonder le monde d'aujourd'hui.

**AMITIE** : La plus belle est celle qui n'exige pas de nous que nous épousions ses haines et ses amours. **BAISER** : Ce n'est pas mal ce truc, pas mal du tout... jusqu'à ce que vienne Judas. **BRANCHE** : Si la puissance de ton ennemi est encore trop importante pour tes moyens, sois alors la branche sur laquelle il est assis. **COQUETTERIE** : C'est une ombre, mais elle suffit à vêtir les âmes simples. **DISCOURS** : Le discours dit autant qu'il cache ; le sot écoute et applaudit pendant que le sage entend les deux. **DISCRETION** : C'est le silence qui tient compagnie à la parole. **DOUTE** : Accouder du sage. **FAUTE** : " *Faute avouée est à moitié pardonnée* " nous assure- t- on. Je veux bien ; merci ! L'ennui, c'est l'autre moitié, la moitié la plus redoutable qui reste, celle qui imprègne notre conscience et fait vaciller la sérénité ; oui, c'est celle - là qu'on aurait voulu voir pardonner d'abord ; seulement voilà, il n'y a que nous - mêmes qui serions en mesure de le faire . **FEMME** : Femme ! femme ! Quelle idée Dieu a eu de nous la foutre entre les côtes ! Mais s'il ne l'avait pas fait, qu'est ce qu'on l'aurait engueulé ! **PLUME** : Couloir par lequel s'écoulent, de l'homme au papier, les mots et les choses. Parfois, un papillon s'en échappe ; parfois c'est le rire ; d'autres fois encore, c'est la peine. Ceci pour la plupart d'entre - nous. Pour quelques uns cependant, seule la bile peut s'en extraire. **POMME** : Pâris, qu'aurait – il pu faire d'autre ? Les dieux ayant omis de lui révéler l'ampleur des dégâts. Eh oui, les dieux sont des tricheurs. **PRIERE** : Pourquoi voudrais - tu que Dieu entende ta prière si toi - même tu ne t'écoutes pas ? **SOURIRE** : Contente- toi de sourire, si le scorpion te demande ce que tu penses de la vipère. Cela pourrait être un conseil de Fa. **ULTIMATUM** : Selon Cioran, tout désespoir est un ultimatum à Dieu ; Job prétend que Dieu y répond toujours ; je serais de cet avis ; et vous ? ....

**Avec *Rea med***, l'auteur nous fait part de sa réflexion qui porte cette fois sur l'Algérie des années soixante-dix – quatre-vingt ; réflexions qui sont issues d'observations faites à l'occasion d'un séjour prolongé au sein des couches laborieuses du pays.

### EXTRAIT :

... J'avais également noté la présence d'une jeune femme sur les lieux ; elle arpentaient le couloir ; sa tenue et son attitude indiquaient clairement qu'elle ne faisait pas partie du personnel de l'établissement. Quand je la vis passer la première fois devant la porte de ma chambre, j'avais cru qu'elle était la mère de l'un des nourrissons de la pièce d'en face ; je devais changer d'avis par la suite en constatant que leur présence lui était indifférente. Elle allait et venait en silence ; elle gardait en permanence les bras croisés sur la poitrine ; elle ne semblait s'intéresser à rien de ce qui l'entourait. Sa tristesse était frappante ; sa beauté également. Une beauté que rehaussait à mes yeux la mélancolie qui se dégageait du regard fixé en permanence devant elle. La jeune femme semblait ne vivre que dans le lointain, ailleurs. On devinait par moments la souffrance qui alimentait cette tristesse, mais rien ne la trahissait ni dans les gestes ni dans l'expression de la physionomie. La belle créature passait et repassait ; silencieuse et triste ; triste et belle. J'avais l'impression par moments que la souffrance prenait l'air

### L'AUTEUR : Paul G. Aclinou

Est né à Cotonou au Bénin, alors le Dahomey. Après le bac, il passe quelques années à Dakar avant de rejoindre la France où il soutient une thèse de doctorat d'État en Sciences Physiques tout en poursuivant une activité d'enseignement.

Il séjourne huit ans en Algérie où il enseigne la chimie organique et les méthodes physiques d'analyse ; il y crée également un laboratoire de recherche sur les substances médicinales d'origine végétale ; il regagne la France pour poursuivre ses activités d'enseignant et de chercheur.

Ses activités professionnelles sont conduites en parallèle à une réflexion sur l'Homme et la société ; réflexion qui a pour point de départ la culture et la pensée des peuples du golfe du Bénin, culture qu'il invite à découvrir en profondeur sur plusieurs sites Internet en attendant de nous la présenter sous la forme d'un ouvrage en plusieurs volumes.

